Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 32 (1924)

Heft: 11

Artikel: Les causes de l'obésité

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-974205

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

adern verändert, sie werden dicker und länger, treten auffallend sichtbar zutage und verlaufen geschlängelt. Durch Betasten kann man sich von dieser Veränderung leicht überzeugen, besonders an den Schläfen, am Handgelenk, Oberarm usw.

Mit der Zeit aber versagt diese Selbsthilfe der Natur. In dem Bindegewebe bilden sich derbe Schwielen, in die sich Kalksalze (steinharte Plättchen und Bröckchen) ablagern.

Durch die Verhärtung des Arterienrohres entstehen für den Blutkreislauf große Gefahren. In den Organen, deren Gefäße erkrankt sind, stockt die Blutversorgung, so daß es z. B. in den Füßen zu einem Absterben, d. h. zum Brand (gangrän) kommen kann. Die verkalkten Schlagadern werden brüchig und platzen leicht. Am häufigsten treten Blutungen im Gebiet der Hirnarterien auf: Ein Schlagfluß rafft den anscheinend völlig gesunden, blühenden Mann hinweg. Wenn die ersten Erscheinungen der Arterienverkalkung bereits eingetreten sind, so kann man nur vorbeugend einwirken, damit die natürliche Leistungsfähigkeit des Herzens und der Blutgefäße nicht überspannt wird. Hier tritt so recht der Nutzen des Hausarztes zutage, der durch seine Bekanntschaft mit der Familie auf die ersten Zeichen aufmerksam wird. Auf die Frage aber, was soll man tun, um die Arterienverkalkung zu verhindern, antworte ich mit den Worten von Sir Thomas Crosby, der als frischer Achtziger 1912 Londons Lordmajor gewesen und von Haus aus Arzt ist: „Zeitig schlafen gehen, wenig rauchen und noch weniger trinken." Die Hauptsache aber ist das zeitige Zubettgehen.

(„Monatsblatt des Militärsanitätsvereins Zürich")

Les causes de l'obésité.

La nature, qui fait bien les choses, permet aux organismes de supporter des périodes de disette, des temps de famine. Mais si la ration alimentaire est continuellement trop forte, si aucune maladie ne vient à employer des réserves qui continuent à s'accumuler, on se trouve en présence d'une surcharge qui caractérise l'obésité.

Il y a trois sortes de matériaux de réserve qu'amasse l'organisme. Ce sont, au point de vue chimique, les albuminoïdes, qui sont peu importants et que l'organisme n'emploie qu'après avoir utilisé les hydrocarbures et les graisses; les hydrocarbures, qui sont brûlés, au contraire, dès le début; des graisses, enfin, qui sont riches en pouvoir énergétique et qui constituent le vrai arsenal de réserve. C'est l'exagération des graisses qu'on constate dans l'obésité.

Cette exagération peut d'ailleurs être physiologique. Elle est alors presque toujours momentanée et précède quelque période de souffrance normalement subie par le sujet. C'est le cas, par exemple, de ces animaux migrateurs qui engraissent avant les fatigues et les privations du voyage. Avant de remonter le cours des rivières où aura lieu leur ponte, les esturgeons sont particulièrement gras. Il en est de même pour l'anguille avant son voyage à la mer, et pour les cailles avant leur exode de l'automne. C'est le cas aussi des animaux qui engraissent avant d'hiverner, comme la grenouille, la marmotte, etc.

A la périphérie du corps, la graisse s'accumule au niveau de la taille et des hanches et dans la région supérieure du dos. Dans la profondeur, elle se masse au niveau des séreuses péricardiques et péritonéales et forme une atmosphère adipeuse au cœur, aux reins. Parfois elle se localise en un point déterminé, donnant ainsi naissance à des déformations locales qui fatiguent par leur tiraillement et qu'on rencontre de préférence chez la femme.

L'attitude des obèses est connue de tous. L'abdomen est saillant, les membres sont flasques, la poitrine est élargie, les seins sont énormes et globuleux, le menton présente des bourrelets et la face est piriforme. La démarche est pesante, la dyspnée survient au moindre effort, le cœur bat d'une façon irrégulière, l'esprit est lourd, comme engourdi. La sensibilité est diminuée; tel est le cas de Denys d'Héraclée qu'on ne pouvait tirer de la torpeur où le plongeait son obésité qu'en couvrant son corps de sangsues.

On considère que l'obésité commence dès que le poids du corps est supérieur de un dixième à celui du poids normal, celui-ci étant égal au chiffre des centimètres qui dépassent un mètre — un homme de 1 m. 72 devant avoir, par exemple, un poids de 72 kg. Elle peut atteindre des chiffres énormes dont voici quelques cas parmi les plus fameux:

De Groefe cite le cas d'un boucher de 37 ans qui pesait 363 livres; Carnot cite le cas, récemment observé à l'hôpital Saint-Antoine, d'un malade qui pesait 230 kilos; Percy et Laurent ont cité le cas d'Édouard Bright qui, à dix ans et demi, pesait 140 livres, qui en pesait 356 à 20 ans et 584 un an avant sa mort; il mesurait 1 m. 72 de hauteur et 1 m. 78 de circonférence au niveau de l'ombilic. Wadd rapporte le cas d'un homme qui pesait 780 livres; Bartholin relate le fait d'un enfant de dix ans qui pesait 200 livres; Dupuytren, parlant d'une femme obèse, dit qu'elle avait 5 pieds 2 pouces de circonférence au niveau de l'ombilic; que sa tête se perdait au milieu de deux énormes épaules entre lesquelles elle semblait immobile, que son cou avait disparu, ne laissant entre la tête et la poitrine qu'un sillon profond.

Les causes de l'obésité sont fort nombreuses, d'où l'inutilité de la plupart des traitements quand ils ne s'attaquent pas directement à la cause spéciale qui a produit l'état de polysarcie qui caractérise l'obésité.

Il y a d'abord une obésité héréditaire et familiale. Nous connaissons tous des familles où l'obésité se remarque chez le fils comme chez le père, chez les sœurs comme chez les frères. Benoît Silvaticus, parlant de l'obésité du cardinal Aldobrandino, dit que deux de ses frères étaient atteints de la même infirmité. Bouchard a trouvé, sur 86 cas, une proportion de 31 obèses nés de parents également obèses, et Rabelais a fait naître Gargantua de parents obèses.

Les obèses sont souvent de grands mangeurs et la suralimentation excessive peut alors être regardée comme la cause de l'obésité. Un obèse cité par Walther exigeait 16 livres de bœuf pour être rassasié, il pesait 363 livres; Keysler raconte l'histoire d'un jeune Anglais de Lincoln qui mangeait 18 livres de bœuf par jour; il mourut à 28 ans, pesant 530 livres. Les rois de France, enfin, comme Louis XIV, Louis XVI, étaient de forts mangeurs et leurs biographes nous ont conté le nombre étonnant de poulets et de côtelettes qu'il leur fallait pour apaiser leur faim.

Il est même une habitude qu'on regrette de trop souvent rencontrer chez les parents qui croient aider au développement de leurs enfants en les faisant manger beaucoup plus que ne l'exige leur évolution. Les enfants deviennent, en effet, bouffis, pâles, obèses et sont fréquemment la proie d'infections digestives ou autres.

L'obésité peut être causée par l'insuffisance du fonctionnement de certaines glandes à sécrétion interne, dont le corps thyroïde est le type le mieux étudié. La dégénérescence ou l'absence de ces glandes se manifestent, en effet, par une diminution notable ou excessive des oxy-

dations, d'où surcharge graisseuse consécutive. Les matériaux non brûlés s'accumulent. C'est pourquoi on a préconisé la médication thyroïdienne pour combattre l'obésité. Il est évident que ce mode de traitement ne peut avoir de résultat que si l'obésité est réellement causée par une insuffisance fonctionelle de la glande thyroïde.

Il est, en réalité, d'autres causes de l'obésité. Elle peut être, par exemple, le résultat d'une intoxication telle que l'alcoolisme ou celui d'une infection comme la tuberculose.

Le rôle de l'alcool dans la détermination de l'obésité fut mis à profit en zootechnie et, dans quelques pays où la mévente des vins en empêche l'écoulement, on favorise l'engraissement du bétail en lui donnant une ration quotidienne et importante de vin. On explique cette obésité qu'occasionne l'alcool par l'économie d'aliments graisseux créée par la combustion de l'alcool ingéré.

On a continué de regarder la tuberculose comme une maladie cachectisante. Il existe pourtant des cas de tuberculose avec adipose. L'observation, d'ailleurs, n'est pas nouvelle. Laënnec parle des tuberculeux qui ont conservé leur embonpoint. Il ne faut donc pas se fier à l'embonpoint de certains malades pour assurer qu'ils ne sont pas tuberculeux.

L'embonpoint excessif n'est, d'ailleurs, jamais un brevet de santé, et si l'obèse veut se soumettre à un traitement vraiment curatif, il ne devra se fier qu'à celui que le médecin aura basé sur la cause réelle de l'obésité. Nous venons de voir que cette cause est très variable, contrairement à l'opinion courante.

Comment vivent les champions sportifs?

Une maison de liqueurs annonçait récemment que ses produits procuraient la victoire aux champions. La vérité est autre:

Le vainqueur de la finale 10,000 mètres plat au Stade de Colombes, le Finlandais Ritola qui a battu le record du monde, accomplissant ses 10 kilomètres en 30 minutes 23 secondes $^1/_5$ est un adepte de l'abstinence. Voici ce qu'il disait au sujet de l'alcool et du sport dans une enquête publiée il y a quelques mois:

« Avant de commencer à concourir, je fumais et je prenais quelquefois de l'alcool; mais, quand j'ai commencé mon entraînement comme coureur, j'ai bien vite remarqué qu'il fallait renoncer à l'un et à l'autre si je voulais obtenir de bons résultats. Aussi, dès le début de mon entraînement, ai-je abandonné le tabac et l'alcool; car si on en consomme, on ne peut, à mon avis, devenir un athlète de première classe. »

Le Suédois Wide qui est arrivé deuxième dans la même course est également un abstinent.

Notre fameuse équipe de football dont les belles victoires ont enthousiasmé tout le pays, comptait six abstinents (sur 11). Les autres prenaient, pendant leur séjour à Paris, un verre de vin mélangé avec de l'eau, aux deux repas. Ils ne fumaient pas. Ils se couchaient tôt. Ce programme sévère appliqué trois mois avant les concours n'a pas pris fin avec les épreuves, comme on pourrait le supposer. Tel de nos champions reçu à la gare par les autorités a rempli sa coupe de champagne pour toaster, mais il n'y a pas trempé les lèvres. On nous a cité cet autre fait que dans une équipe d'hommes de 25 à 27 ans, aucun n'avait jamais eu de maladie vénérienne. (Secrétariat romand H. S. M.)